

COMMENT OUVRIR LA PORTE ?

Samedi, 22 Septembre, 2001

Comment tourner ou non une simple poignée de porte peut-il rendre compte de l'ambivalence du sentiment maternel ? Christelle est chez elle, au téléphone. Elle déambule dans l'appartement, jusqu'à remarquer la flaque qui s'écoule derrière la porte de la salle de bains, où l'on comprend la présence d'un bébé. Elle s'approche, tend la main, hésite et s'enfuit. Tel est le début du Lait de la tendresse humaine. Comment ce dernier va-t-il irriguer, malgré toutes ces apparences, les personnages du film de Dominique Cabrera ? Tel est l'enjeu. Christelle va trouver refuge chez la voisine du dessus, Claire. Les deux femmes ne se connaissent pas et l'une va ouvrir les bras à l'autre. Laurent, le mari de Christelle, quand il revient à la maison inondée, se retrouve avec les trois enfants sur les bras et la question lancinante : qu'est-ce qui est en train de prendre l'eau dans sa vie ?

Tout cela se passe dans le Jura, chez des gens simples pour qui la vie, aimer, ne l'est pas. Road movie des sentiments, l'errance plus que l'action est intérieure, le Lait de la tendresse humaine suit Laurent chez son ami Jean-Claude, ses beaux-parents, sa belle-sœur. De chacun, on trouve des bribes de vies enfouies qui ressurgissent à l'occasion, derrière le travail, le temps qui passe, les couples qui durent, ou pas. Claire, elle, dont ne se dévoilent qu'avec pudeur les raisons de son dévouement, gère comme elle peut la jeune mère en déshérence qui ne parvient pas à retrouver le prénom de ce bébé à qui elle ne peut littéralement pas ouvrir la porte de son amour.

Nul spectaculaire là-dedans, simplement une adéquation rare entre des situations, des non-dits, des regards et un ensemble d'acteurs remarquables : Marilynne Canto (Christelle), Dominique Blanc (Claire), Patrick Bruel (Laurent), Olivier Gourmet (Jean-Claude) et aussi Sergi Lopez, Mathilde Seigner, Valeria Bruni-Tedeschi, Yolande Moreau, Jacques Boudet, Marthe Villalonga, Antoine Chappey...

Le seul bémol que l'on pourrait noter à cette partition impeccable est l'utilisation quasi systématique de la caméra portée à l'épaule là où le plan fixe eut peut-être laissé à ces situations le temps nécessaire à une éclosion encore plus riche de leur émotion.

Michel Guilloux

Le Lait de la tendresse humaine, de Dominique Cabrera, France, 1 h 35.